

Un vote pour donner un nom à l'école de Courteille

Élèves, parents et habitants sont invités à choisir entre cinq femmes, jusqu'à jeudi, pour baptiser l'école : George Sand, Rosa Parks, Joséphine Baker, Andrée Chedid, et Gabrielle Grandière.

Reportage

C'est bientôt les vacances, alors l'école de Courteille organise son petit marché de Noël. Parents, enfants et habitants du quartier sont conviés à profiter de crêpes, boissons chaudes, acheter des confections d'élèves, se détendre autour de jeux de société... et accéder au bureau de vote !

Depuis lundi dernier et jusqu'à jeudi, un isoloir et une véritable urne officielle sont installés dans le bureau du directeur. Non, il n'y a pas d'élection républicaine en ce moment. L'école de Courteille aimerait simplement avoir un nom, comme tous les autres établissements. Alors aux électeurs de trancher *via* ce vote.

« **Comme il y a plusieurs écoles dans le quartier, on est souvent confondu avec Le Point-du-Jour**, explique David Le Mouëllic, le directeur. **Il y a souvent des appels téléphoniques en ce sens.** » Ainsi, l'école maternelle et primaire sera également associée à une personnalité, et plus seulement au quartier. Le projet couve depuis le 2 juin 2022.

Cinq femmes

« **Mon souhait initial était de choisir quelqu'un de local et de vivant, afin que la personne puisse venir pour l'inauguration**, poursuit l'instituteur. **Mais la mairie préférerait que ce soit une femme.** » Le conseil de l'école s'est donc arrêté sur une première liste de noms, peaufinée par la Ville, jusqu'à la liste d'aujourd'hui : cinq femmes.

Les électeurs ont donc le choix entre la romancière George Sand, la militante afro-américaine pour les droits civiques Rosa Parks, l'artiste et résistante Joséphine Baker, l'écrivaine et poétesse Andrée Chedid, et l'autrice et ancienne institutrice de l'école Gabrielle Grandière.

Cette dernière semble avoir une petite longueur d'avance, si l'on en croit les quelques personnes interrogées : « **Mon fils a essayé de me soudoyer pour que je vote pour Joséphine Baker**, plai-

sante Mona, mère de Liam. **Mais j'ai voté pour la dame de *Pirouette cacahuète* car elle est passée par cet établissement.** » C'est en effet lorsqu'elle enseignait à l'école de Courteille, en 1953, que l'Alençonnaise Gabrielle Grandière a inventé cette fameuse comptine, que nombre de générations d'enfants ont chantonnée.

Liam a tout de même pu voter pour Joséphine Baker, femme récemment entrée au Panthéon qui l'impressionne car « **elle était espionne pendant la Seconde Guerre mondiale** ». De leur côté, le choix de Bernadette et Christian demeure l'autrice alençonnaise : « **Baker a déjà été bien gâtée ! La ritournelle qu'on connaît tous c'est plus rigolo.** »

Ces grands-parents de trois élèves trouvent « **très bien** » l'initiative : « **L'école de Courteille, on savait jamais laquelle c'était. Tous les établissements ont des noms normalement.** » Cédric et Coralie, parents du petit Nino, sont du même avis : « **Quand on nous demandait dans quelle école est notre fils et qu'on répondait l'école de Courteille, les gens imaginaient le Point du jour.** »

Comme les 90 élèves de primaire ont déjà voté, il reste jusqu'à jeudi, 17 h, aux parents et habitants du quartier pour accéder à l'isoloir et placer leur bulletin dans l'urne. S'ensuivra le dépouillement, en présence d'élus. « **L'idéal, c'est qu'on puisse inaugurer ce nouveau nom en septembre** », espère le directeur, une fois que la démocratie aura fait son œuvre.

Romain LE BRIS.



Comme Liam et sa mère Mona, les élèves, leurs parents et les habitants du quartier sont invités à choisir entre cinq noms de femmes célèbres. Un isoloir et une urne ont été installés dans le bureau du directeur,

David Le Mouëllic. Ouest-France